

Madrid, 17 octobre 1920

Ma Chère amie,

Voilà bien longtemps que nous n'avons eu de vos nouvelles. Que de changements! Et vos chères petites, croissant-elles en santé et en taille? Vous avez bien mérité d'avoir eu elles mes consolations et un refuge de tendresse.

Pour nous, nous avons été en continuel déplacement. Le climat des Canaries ne convenait pas à ma femme. Et nous voici depuis deux mois à Madrid, où nous pensons nous fixer provisoirement. J me suis remis au travail, et j écris de temps en temps à Paris, 16, rue Saint-Léon, pour installer une librairie, Bibliothèque et publier un Bulletin mensuel. Et cela me fait penser à votre mari.

Comme il nous eût été précieux comme lui-même si fut trouvé heureux de pouvoir participer à cette œuvre!

Ma femme et moi, nous y pensons souvent. Vous avez dû recevoir quelques ex. de ma brochure. A tout le moins, le Currier me dit vous en avez expédiés.

Voici l'hiver. Permettez-moi de vous faire tenir cette petite somme, qui vous servira à acheter des linages pour vos petites et vous-même. Etant à l'étranger, je suis obligé de vous envoyer un chèque. On vous demandera sans doute un reçu pour le payer à la trésorerie de la Société générale, ou toute autre, à moins que le Credit commercial (anciennement Banque Suisse et Française)

ait lui-même une succursale à
Roanne.

Et, à cause des désordres postaux,
je vous serais bien obligé de m'envoyer
reception de ce chèque au plus tôt.

Embrassez bien vos mignottes
pour mes deux, et croyez à
notre affectueux souvenir

~~Dehorme~~

do, Paseo de la Castellana

M. Georges Dehorme, paseo de la Castellana, 20
MADRID Espagne

